

encore des suites, qu'on auroit eu soin de recueillir pour en faire le rapport; mais tout est fini présentement comme on le verra, à l'article de France.

---

Il s'est répandu dans toute l'étendue de l'Electorat de *Treves* un Panégyrique Latin, fait & imprimé à l'occasion du Sérénissime Prince Clément-Wenceslas de Saxe à l'Archevêché de *Treves*. Ce discours est lû avec d'autant plus d'applaudissement qu'il renferme les idées qu'on s'étoit formées de Son Altesse Royale & Electorale. L'Auteur de ce Discours qui est un Etranger, mais attaché au Nonce actuel du Pape à *Cologne*, en qualité de son Secrétaire, convainc bien que le respect & l'estime pour le nouvel Electeur n'étoient pas bornés à l'*Allemagne* & que l'on y pense de lui comme on y pensoit par tout ailleurs. Enfin cet Auteur, l'Abbé Michellesi, connu par d'autres ouvrages que celui-ci, qu'il a donnés en *Italie*. sa Patrie, est encore heureux, malgré ses talens, d'avoir eu à manier un tel sujet où tout se prêtoit sans efforts aux graces naïves de sa plume : aussi a-t-il répondu par des idées vraies, puisque ce sont celles du St. Empire Romain, par son stile; puisqu'il l'a puisé dans le Pays même de la Latinité que les Italiens ont comme par héritage, & par son desintéressement, puisque c'est un Etranger qui ne se trouvoit pas forcé d'applaudir au digne choix que l'illustre Chapitre de *Treves* a fait d'un Souverain aussi gracieux, si la vérité n'eut point maîtrisé son admiration & commandé un hommage aussi légitime. Son Discours, divisé en trois parties, traite, premierement de la grandeur de la Maison de Saxe; secondement, des vertus du Prince actuellement dans l'Electorat; troisième- Littérature